

DOMINIQUE SCHMIDT

La Mort psychologique

« Le Réel avait pour visage une grande Négation »

« Tout est impermanent ! La décomposition est inhérente à toute chose composée. »

Le Bouddha

« Rien ne change avec la disparition du corps. Vous vous êtes séparé d'une enveloppe ; celui qui connaît est immuable. »

Jean Klein

« Ils ont une fin, ces corps d'une âme incarnée qui est éternelle ; (...) elle ne naît ni ne meurt et il n'est pas vrai qu'ayant été elle ne sera plus. Elle est non-née, ancienne, sempiternelle ; elle n'est pas tuée lorsqu'est tué le corps. De même qu'un homme rejette ses vêtements usés et en prend de neufs, de même l'être incarné se dépouille de ses corps, et s'unit à des corps nouveaux. Certaine est la mort de ce qui naît, et certaine la naissance de ce qui meurt. »

La Bhagavad Gîta

« Par la force des qualités propres à sa nature, l'être incarné revêt des formes multiples, grossières et subtiles. »

Shvetâshvatarâ Upanishad

« Combien nécessaire est-il de mourir à chaque jour, de mourir à chaque minute de toute chose et du moment qui vient juste de passer ! Sans la mort, il n'y a pas de renouvellement, sans la mort il n'y a pas de création. »

J. Krishnamurti

« Tout ici-bas est un mystère de contraires : L'Ombre, magie de la Lumière se cachant à elle-même,

La souffrance, masque tragique de quelque extase secrète,

Et la mort, instrument de vie perpétuelle.

Bien que la Mort marche à nos côtés sur la route de la Vie,

Spectateur en retrait dès les débuts du corps
Et jugement dernier des œuvres futiles de l'homme,

Tout autre est l'énigme de sa face ambiguë :

La mort est un escalier, une porte, une trébuchante enjambée de l'âme

Pour traverser de naissance en naissance,

Une morne défaite grosse de la victoire,

Un fouet pour nous cingler vers notre état sans mort. »

Savitri, Sri Aurobindo



Sri Aurobindo et Mère apportent à la philosophie éternelle une nouvelle note : en atteignant la conscience Supramentale, la conscience du Suprême révélée en sa forme divine originelle ; ils remettent en cause la mort elle-même, ce masque impénétrable qui tient la vie en son étreinte. Avant d'approfondir ce défi aux lois cosmiques de la Nature que lancent Sri Aurobindo et Mère qui prétendent à la mutation de la mort, à la création d'un nouveau corps dans une nouvelle Matière, je propose de développer la thèse complémentaire selon laquelle toute la sagesse de la vie consiste à mourir à nous-même, à notre faux moi, l'ego, ce que

et l'Aventure de l'Âme



© Huib Limberg <https://ix.com/member/huibilimberg>

“ Combien nécessaire est-il de mourir à chaque jour, de mourir à chaque minute de toute chose et du **moment** qui vient juste de passer ! ”